

Rives à dérives

Certes, l'eau a beau bouillir, elle n'enflamme pas pour autant une case même en feuilles de cocotiers, mais un peuple qui bout de colère est à même d'enflammer un océan de glace. Si seulement ceux qui ont sous leur responsabilité la société foisonnante se désolidarisait de la source qui entretient la ladrerie, la masse populaire comorienne ne se verrait pas ainsi condamnée à s'adonner, par nécessité plus que par vocation, à une bassesse de basse-cour pour survivre. Peut-être qu'ensuite, les gens s'éveilleraient aux pourquoi de leurs plaies gagnées par la gangrène. Et qu'ainsi titillée, la conscience aurait une opportunité de se voir quelque peu revêtue de ses attributs les plus nobles. Certes, le mal ronge depuis trop longtemps les Comores, mais à peuple éveillé, rien ne lui reste interdit, pas même sa résurrection, pas même sa rédemption.

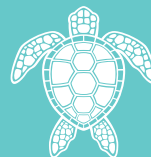


Professeur de français, d'histoire et de géographie depuis 1982, **Ibrahim ALI** est né en 1957 aux Comores à Mutsamudu (Anjouan). Auteur de plusieurs œuvres parmi lesquelles un recueil de poésie, *Cliquets et cliquetis* (Prix de l'Océan Indien - Éditions Orphies) et une nouvelle, *Réflexe de survie*, ou le discours de Bamina (Éditions Komédit), il compte dans son répertoire plusieurs textes inédits : des romans, des pièces théâtrales et des recueils de poésie.

Illustration de couverture : © Fotolia. Montage Studio Oxyane

ISBN : 978-2-343-04411-8

25 €



Lettres
de l'Océan
Indien

L'Harmattan

Rives à dérives

Ibrahim Ali

Ibrahim Ali

Rives à dérives



Roman comorien